

En 1654, Jehan épouse Anne Rosselot, d'une famille aisée de Héricourt. Anne Rosselot est la fille du greffier de la ville. Elle est, comme sa mère, qualifiée de " Dame" dans les actes officiels. Ils habitent probablement une maison de la Grande Rue d'Héricourt qui sera attribuée en partage à Nicolas Rosselot en 1675. Jehan est "chirurgien", c'est à dire, suivant le vocabulaire de l'époque, une sorte de médecin. Il a étudié l'anatomie, l'art des panser une plaie, réduire une fracture, etc. La distinction fondamentale entre médecin et chirurgien remonte au Moyen-Age. En ce temps-là, seuls les clercs faisaient alors des études universitaires et pouvaient devenir docteurs en médecine, or il est interdit à l'homme d'église de faire couler le sang. Pour soigner une fièvre, on fait appel au chirurgien et non au médecin, le remède habituel étant une saignée. Les deux professions sont donc forcément complémentaires, la profession de chirurgien, souvent associée à celle de barbier n'étant pas aussi valorisante que celle du médecin.



La Grand'rue d'Héricourt vers 1870.

Les Grandes Halles du XVIe qui occupaient l'espace laissée libre devant la mairie, reconnaissable à son clocheton, ont été démolies en 1862.

En plus de son travail de chirurgien, Jehan Cuvier est aussi Prévôt d'Héricourt et du Châtellot, assurant une fonction de juge seigneurial.

C'est un homme instruit qui lit aussi bien le français et le latin que l'allemand. Il est ouvert et plein de foi. Il possède une vaste bibliothèque de plus de 90 livres dont on connaît les titres. On y trouve évidemment, en première place, une Bible et des Psaumes, mais aussi des livres d'édifications ou de commentaires, à côté d'ouvrages plus professionnels (traités de pharmacie, de chimie, d'anatomie, de médecine et de chirurgie...) et des écrits d'histoire... On y relève même une "institution de l'art de la guerre". Il est vrai que Jehan fait probablement partie de la milice bourgeoise. Il a d'ailleurs chez lui deux paires de pistolets, un fusil, une pertuisane, autrement dit une hallebarde, une épée et un sabre.. Tous ses enfants savent lire et écrire.

Jehan est aussi un homme sensé et courageux. Un jour qu'il est chargé de constater la présence de "signes démoniaques" que porterait une femme accusée de sorcellerie, il a le courage d'affirmer qu'il s'agit de simples cicatrices de furoncles... Cette assertion catégorique sauve probablement la vie à la pauvre femme qui n'en est pas moins pourtant exilée hors des terres de Montbéliard. C'est que l'on ne plaisante pas dans l'Europe de la fin du XVIIe avec l'accusation de sorcellerie et biens des malheureux sont condamnés au bûcher pour avoir avoué toutes sortes d'abominations sous la torture...

Mais la peste, qui avait sévi une quarantaine d'années plus tôt, n'a pas complètement disparu de la région. En moins de deux mois, elle emporte Anne Rosselot et son époux Jehan Cuvier. Ils laissent quatre enfants mineurs, trois filles et un garçon. Les orphelins sont recueillis par leur sœur aînée, Alexandrine Cuvier, jeune épouse de Nicolas Richardot, receveur fiscal, greffier et tabellion d'Héricourt, et par leur grand-mère maternelle, Françoise de France. Pour régler les problèmes d'héritage, et la situation des enfants, un inventaire de leurs biens est dressé en avril et en juin 1675. En juillet, la tutelle des trois plus jeunes des enfants est confiée à leur beau-frère Nicolas Richardot et la curatelle à leur oncle Nicolas Cuvier. Leurs "cousins" Jean Georges Schaeffenstein et Jean Pierre Berdot veillent à ce que tout se passe bien.

Sources : Y. F. de F; Jean Marc Debard AD Haute-Saône E 459 inventaire après décès de Jehan Cuvier 1628 ; AD Haute-Saône E446 rôles et recensement, Héricourt XVI-XVIII 'La bibliothèque de Jehan Cuvier...' ; in 'Bull. Soc. d'Hist. du Protest. Français, tome 81 PP247..., 1932 ;PP247..., 1932 ; F. Lassus et J. m. Debard : 'Une petite ville luthérienne Héricourt 1698-1721', S.E.M., 1992 Ch. Mathiot : 'Généalogie du Grand Cuvier...' ; ' J.M. Debard 'La famille et la jeunesse de Georges Cuvier...' ; ' Léon Sahler : , 'Portraits Montbéliardais'.Paris, 1913 T.M. Punc 'Tables ... des patronymes de la paroisse d'Héricourt 1620-1755', 1992 Paris, 1913 - www.ferriere.net -

L'orthographe du document original,  
dont voici de larges extraits,  
a été largement respectée.

(Quelques accents, virgules, majuscules ou minuscules.  
ont cependant été ajoutés pour faciliter la lecture).

*fut ou furent  
(devant un nom de personne)  
feu, feue ou feus*

Au lieu d'Héricourt, ce douzième avril 1675, Inventaire général a esté commancé faire de toutes et chacung biens et effect tant mobilier qu'immeubles appartenant à David, Alexandrine, Marguerite, Catherine et Marie Cuvier, enfans et héritiers de furent honorables Jean Cuvier, vivant maire et prevot d'Héricourt et du Chastellot, et Dame Rosselot, leurs père et mère, décédée lad. dame Anne Rosselot dez il y a environ deux mois et ledit sieur Cuvier le neufiesme du présent mois et an, selon que lesd. meubles et effects ont esté déclarez et speciffiez aux procureur fiscal et greffier du baillage desd. Hérimoncourt et Chatellot & a ceux mis en évidence par Dame Françoise de France grand mère desd. enfans, lad. Alexandrine Cuvier, femme de maistre Nicolas Richardot, ledit Richardot et Marie Sandoz par serment qu'ils ont prestez sur et aux saintcs évangilles de Dieu et soubs promesses de n'en rien receller ni retenir [...]

*A la fin  
de chaque paragraphe  
est noté l'estimation  
des biens énumérés,  
estimation  
qui n'est pas transcrite ici.*

Premier appres avoir fait ouverture d'une petite armoire qui est en la thallevanne de la maison de deffuncts et qui est prest de la table mise vers les fenestres il s'est touvéé en lad. armoire un petit coffre d'hostel peinturé [quelques pièces monnaies et de billets acquités...]

Une autre petite boette et dans icelle une cornaline enchassée en bague d'or, une autre cornaline en forme de cachet enchassé en argent, un autre petit cachet d'argent qui provient du fut greffier Rosselot, une grosse ambre aussi enchassée d'argent [...]

Un grand cachet de fer, deux lancettes enveloppées en du vieux papier, une petite balance de fer les balançons de lethon, un instrument de fer tout enrouillée servant pour la chirurgie, un marc de lethon d'une demi livre, une pierre à touche un grand poid à peser or et argent [...]  
une aïguille d'argent recouldre playe,  
une petite spalle de fer et une petite pince de fer.  
Le tout ce que dessus remis dans lad. armoire avec une grande pierre [...]

*hoirie : héritage  
  
blanc : pièce de monnaie*

Dans une autre armoire de sappin qui estoit pres du fourneau et laquelle armoire provient de l'hoirie du fut sieur Rosselot s'est retrouvé un coffre peinturé et dans icelluy une corbeille d'ozières dans laquelle s'est retouvé une piece de quatre francs moing deux blancs [... énumération de billets divers, quittances, certificats.]

*La Maison rustique* in-octavo  
 Jean Nappier *Sur l'Apocalypse de Saint-Jean* in-octavo  
*Histoire de Paul Jone, thome I* in-octavo *Le praticien français* in-octavo  
*La chirurgie* de Philippe Auréole Theophraste Paracelse in-octavo  
*La Démonomanie* de Bodin in-quarto [etc. ...]

[...]

La suite et fin de l'inventaire, rédigée en juillet, donne la répartition des différents biens entre les cinq enfants du couple. Les dernières pages règlent les dernières attributions et la situation des enfants mineurs.

Et depuis à Héricourt ce dernier jour mil six cents septante cinq par la participation des procureur fiscal et greffier du baillage sousigné du voulloir consantement at advis du sieur Nicolas Cuvier \* oncle des enffans puppils, des sieurs Jean George Scharffenstein\* et Jean Pierre Berdot\* leurs cousins, la maison cy-devant artrinllée [?] seize en la grand rue a esté laissée au sieur Nicolas Richardot au nom de sa femme [Alexandrine Cuvier] pour la somme de quatorze cents francs, le verger et jardin dez la ville pour cent trente francs [...]

*Admodiation :*  
*sorte de mise en location*

Seront les dit Nicolas et Alexandrine tenus de fournir de logement convenable en lad. maison leur grand mère moyennant quoy ils retireront les revenus et admodiations de sa propre maison qui est sur le susd. ... [?] que la vesve du fut greffier Rosselot continue sa demeure selon l'accorde en fait par le partage des effects dud. fut sieur Rosselot et lesd. sr. Jean Cuvier & Anne Rosselot le droicts desquels demeurent auxd. Nicolas et Alexandrine [...]

*Batz :*  
*monnaie utilisée dans cette région.*

& deppuis, il a esté convenu avec led. sieur Nicolas Richardot pour le regard de nourriture et entretiens des grand mère et trois petits enfans, lequel a promis de leur fournir toutes leurs nécessitez pour lad. nourriture sans comprendre les habillements et aultres fournitures extraordinaires moyenant six Batzs par sepmaine pour la grand mère qui se releveront sur la masse et pour les trois petits a raison de chacung cinq batzs par semaine à relever sur le revenu de leurs biens et massa d'iceulx ayant aussi led. sr. Richardot accepté la tutelle et le sieur Nicolas Cuvier la curatelle et à son deffault le sr. Scharffentein qui en ont presté le serment en tel cas requis et accoustumé.

A Héricourt ce 1er juillet 1675  
 ainsi signé Ponnier E Cucuel JG Scharffenstein et Richardot.

\* Nicolas Cuvier est le frère aîné de Jehan Cuvier, Jean Georges Scharffenstein et Jean-Pierre Berdot sont ses gendres, le premier, le mari de Judith Cuvier, le second époux de Catherine, toutes deux cousines-germaines des orphelins.